

LETTRE OUVERTE À MGR PAUL-ANDRÉ DUROCHER,
ÉVÊQUE DU DIOCÈSE D'ALEXANDRIA-CORNWALL

31 mai 2005

Excellence,

Le 16 mai 2005, en la fête de la canonisation de sainte Jeanne d'Arc (85^e), vous avez rencontré durant l'après-midi les prêtres Fils de Marie engagés dans votre diocèse: les Pères Luc Beaudette, Daniel Gauthier, Gilles Devaux, Éric Robichaud et leur supérieur général, le Père Éric Roy. Durant la soirée, vous avez eu une rencontre avec un prêtre diocésain, l'abbé Marcel Larouche. Le sujet: la signature d'une profession de foi et le rejet de l'Oeuvre de l'Armée de Marie comme conditions à la poursuite de leur ministère pastoral.

Au carrefour de toutes les influences, votre situation est très difficile.

Vous basez la profession de foi soumise sur les thèses de Marc Bosquart. Tout le focus est là-dessus, alors que la réflexion de Marc Bosquart ne constitue pas la base de la foi de ces prêtres, ni même celle de Marc Bosquart. La réflexion de Marc Bosquart est une tentative de discernement sur l'ouverture d'un mystère. Pourquoi ne pas lui laisser l'épreuve du temps avant de courir aux condamnations d'un passé révolu qui ont fait tant de mal à l'Église et à propos desquelles le Saint-Siège corrige régulièrement sa mémoire en demandant pardon et en réhabilitant les témoins condamnés de ce passé? Luther lui-même est réhabilité et honoré. Le consensus sur la doctrine de la justification, qu'on appelle la «Déclaration des Dombes» signée par les luthériens et les catholiques, a scellé le caractère réversible de ce qui semblait être des hérésies. La doctrine de la justification par la foi est à la base de la réforme protestante.

Quant à faire des professions de foi pour régler des problèmes, n'y aurait-il pas lieu d'obliger une grande partie des catholiques, plusieurs prêtres et théologiens à refaire aussi une profession de foi catholique? Car la majorité des catholiques nient et rejettent actuellement une ou plusieurs vérités définies par l'Église et vivent avec une religion à la carte où ils puisent ce qui fait leur affaire, sans se soucier d'aucune façon des directives morales, doctrinales et disciplinaires de l'Église catholique. Cela est connu, documenté, sondé, publié.

Dans le même laps de temps parcouru par la dégringolade de la foi des catholiques qui quittent l'un après l'autre les enseignements de l'Église catholique, les membres de l'Armée de Marie font le chemin inverse, se convertissent et vivent tous les enseignements catholiques, y compris ceux qui sont régulièrement critiqués par des prêtres, des théologiens et même des évêques.

À cause des difficultés de trouver une entente, vous employez une

comparaison forte dans votre dialogue avec les Fils de Marie: *«Vous êtes comme des hommes ivres; un homme ivre ne peut pas entendre et comprendre ce qu'on lui dit.»* Alors donc, tous ceux qui ne pensent pas comme vous sont comme des «hommes ivres»! C'est une affirmation péremptoire. Je ne comprends pas cette philosophie. À quoi rime cette méthodologie qui est complètement éloignée de tout dialogue authentique et respectueux de la pensée de l'autre? Alors donc, pour vous, les dissidents, les protestants, les évangélistes, les orthodoxes, les musulmans, les bouddhistes, les athées sont «comparables à des hommes ivres qui ne peuvent pas entendre et comprendre ce qu'on veut leur dire»?

Ivre de quoi? Ivre pourquoi? Curieusement, les Actes des Apôtres racontent une histoire savoureuse sur «les hommes ivres». Je vous la partage:

«Mais d'autres se moquaient des croyants en disant: Ils sont complètement ivres!

«Pierre (...) se mit à parler d'une voix forte et dit à la foule: Vous, Juifs, et vous tous qui vivez à Jérusalem, apprenez ceci et écoutez bien ce que je vais vous dire. Ces hommes ne sont pas ivres comme vous le supposez, car il est seulement neuf heures du matin. Mais maintenant se réalise ce que le prophète Joël a annoncé: "Voici ce qui arrivera dans les derniers jours, dit Dieu: Je répandrai de mon Esprit sur tout être humain (...)."» (Ac 2, 13-17)

Quant à l'exclusive apostolique, vous connaissez le dialogue mémorable entre Jésus et Jean:

«Jean, l'un des Douze, disait à Jésus: "Maître, nous avons vu quelqu'un chasser des esprits mauvais en ton nom; nous avons voulu l'en empêcher, car il n'est pas de ceux qui nous suivent." Jésus répondit: "Ne l'empêchez pas, car celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi; celui qui n'est pas contre nous est pour nous."» (Mc 9, 38-40)

Excellence Mgr Paul-André Durocher, vous venez d'accomplir un des derniers gestes de condamnation afin de vous solidariser avec la Note doctrinale de vos confrères évêques, et ce, en réduisant au silence un groupe de prêtres qui exercent leur ministère de façon tout à fait conforme à l'Église. Jésus s'est-Il solidarisé avec la demande des Apôtres qui voulaient déjà condamner quelqu'un qui ne suivait pas précisément les exigences de leur groupe?

L'enchevêtrement des décisions et la campagne médiatique suscitée à l'occasion de l'exclusion des prêtres Fils de Marie de votre diocèse fait connaître davantage l'Armée de Marie. 95% des catholiques n'avaient pas la moindre idée de l'Oeuvre en lien avec les Fils de Marie. L'opposition manifestée dans les écrits amène chez les gens une soif de connaître l'autre version des événements. La population ne croit plus comme jadis le clergé et l'épiscopat sans mot dire, elle cherche, se renseigne et établit ses propres jugements.

Marc Élie